

De sorte que nos dépenses ont aujourd'hui atteint un montant de \$1092 08.

Une troisième entreprise de 30 arpents d'abattis qui aura lieu cet automne nous coûtera \$345, et la construction des fossés \$25.

Une somme de \$150 sera probablement dépensée, le printemps prochain, pour l'achat de bêtes à cornes, moutons et cochons. De plus, comme notre prochaine récolte doublera celle de cette année, nous devrons faire construire une nouvelle grange dont le coût probable sera de \$175, et une somme de \$50 sera à peine suffisante pour faire construire, au printemps, les clôtures nécessaires. Ce qui portera alors le chiffre de nos dépenses à \$1837 08.

Pour faire face à ces dépenses, notre souscription du mois de mai prochain, et l'octroi du gouvernement, figureront pour un montant de \$300. Le produit de la récolte de cette année (au-delà de 3500 quintaux de grain) figurera aussi pour un joli montant. Et le déficit sera comblé par une souscription extraordinaire qui sera déclarée due et payable dans le courant de l'été prochain.

En outre des résultats obtenus, tels que mentionnés, nous sommes en mesure de pouvoir faire remarquer que les travaux entrepris par notre société ont eu pour effet d'attirer l'attention des défricheurs.

Au-delà de 27 lots ont déjà été pris dans le voisinage des terrains de cette société et l'opinion générale est que, dans peu, un centre important de colonisation existera dans cette localité.

H. HEBERT Président.
ALEXIS CARON, Secrétaire-Trésorier.

Saint-Jean Port-Joli, 3 nov 1871.

Du sel et des cendres pour les chevaux

Ceux qui gardent des chevaux devraient leur donner deux fois par semaine, une poignée de sel et de cendre, à la proportion de trois parties de sel pour une de cendre. Les chevaux aiment beaucoup ce mélange qui leur tient le poil doux et fin. C'est en même temps un préservatif contre les vers, la coïte, etc. Ils se trouvent également bien d'un mélange d'un peu de fleur de soufre, de sel et de cendres, donné une fois toutes les deux ou trois semaines. Pareillement, si on en donne aux autres animaux on en obtiendra le même bon résultat. — *Gazette de Sorel.*

" Au Pied de la Croix "

M. George E. Desbarats, l'entrepreneur propriétaire de l'*Optation Publique*, vient de nous faire parvenir, en témoignage d'amitié et de sympathie, la PRIME qu'il destine aux abonnés de son journal.

Cette prime est une magnifique gravure du peintre Thomas, représentant la Sainte-Vierge au pied de la Croix et reproduite au moyen du procédé Leggo.

Le travail est parfait et la pensée du peintre se retrouve tout entière dans la copie qu'on a fait de son tableau. La légende dont les commencements, comme on le sait, ont été peu brillants est parvenue en peu de temps à une perfection qui dénote chez les inventeurs une intelligence et une persévérance peu communes.

De nombreuses personnes refusaient de croire au succès du procédé Leggo. Les faits sont venus donner un démenti formel à leurs prévisions. La gravure *Au Pied de la Croix* n'est qu'une seule copie et cependant quelle précision, quelle délicatesse dans son exécution ! On dirait que la main intelligente du peintre guidée par le cœur de l'artiste aurait travaillé à rendre à la perfection la plus pure des pensées chrétiennes.

Si ce n'est pas là du succès, où donc le trouverons-nous.
Nos remerciements à M. George E. Desbarats pour son gracieux envoi.

Potite chronique

Nous remarquons en ce moment un fait digne d'attirer la

sérieuse attention des cultivateurs du bas du fleuve et même de ceux des paroisses d'en-haut. On se plaint beaucoup de la pourriture des patates.

Jusqu'à présent, il était reconnu que les patates des terres fortes sont plus sujettes à la pourriture que celles des sols légers et c'est encore ce qui a lieu cette année dans la plupart des cas.

Mais le fait que nous voulons soumettre à la réflexion de nos lecteurs c'est que toutes les terres fortes ne prédisposent pas également les patates à la pourriture. Les terres fortes éloignées des bords du fleuve se conduisent à ce sujet, comme par la passé. Mais celles qui sont situées sur le littoral des eaux salées font exception. La pourriture y est nulle. Les patates sont plus aqueuses, il est vrai que dans les terres légères, mais elles n'y ont pas pourri et se conserveront intactes dans les caves.

A quoi est donc due cette excellente conservation des tubercules ? La composition des sols argileux, la grande quantité d'humidité qu'ils conservent pendant la saison de végétation semblent nous faire croire le contraire ; cependant le fait que nous contestons est réel.

Les terres situées près des eaux salées, à un faible niveau au-dessous de la surface de ces dernières, reçoivent nécessairement beaucoup de sel par infiltration. C'est à l'influence de ce sel que nous attribuons la bonne conservation des patates.

Il serait donc très important et très avantageux de faire des expériences sur les effets du salage des terres destinées aux patates. Le sel est le meilleur antiputride et nous croyons que le cultivateur ferait bien de tenir compte de cette propriété.

— La rareté du bois continue dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre. Il est en grande demande en cette Province pour le Maine et le Massachusetts.

— Les nouvelles de Terre-Neuve sont des meilleures. La pêche a été abondante ; la moisson a rapporté assez partout, mais les ouvriers sont rares ; on est obligé d'employer les femmes pour emmagasiner le poisson.

— Un journal dit qu'avec le bois canadien on reconstruirait Chicago à vingt-cinq par cent meilleur marché qu'avec le bois américain et il demande en conséquence l'abolition des droits sur le bois.

— Nous avons de fortes gelées depuis plus d'une semaine et hier la neige tombait par flocons.

Le *Moniteur Acadien* nous apprend qu'à plusieurs endroits dans le Nouveau Brunswick il y a encore beaucoup de patates dans la terre, les gelées ayant surpris beaucoup de monde.

— Le Rapport général du Commissaire de l'Agriculture et des Travaux publics de la Province de Québec, pour l'année finissant le 31 décembre dernier, a été distribué aux journaux. Nous serions heureux d'en recevoir aussi une copie.

RECETTES

Sirup pour le rhume

Prenez deux onces de mousse d'Irlande, quatre têtes de pavot, quatre cuillerées à soupe d'orge ; faites bouillir dans trois pintes d'eau jusqu'à ce que le liquide soit réduit à deux pintes ; puis coulez. Ajoutez une livre de sucre. La dose doit être d'une cuillerée à soupe, toutes les fois que l'on éprouve le besoin de tousser.

Ciment pour coller les verres ou la porcelaine cassée

Prenez de la chaux vive en poudre très-fine, mettez-la dans un sac de mousseline. Frottez les bords des morceaux brisés avec un blanc d'œuf battu. Saupoudrez de la chaux sur les parties reconvertes de blanc d'œuf, en la faisant passer à travers le sac qui la contient. Attachez solidement les morceaux ensemble et attendez quelques semaines. Pour la vaisselle commune on se contente de recouvrir les bords des morceaux brisés d'une couche de peinture blanche composée de blanc de plomb et d'huile de lin, on attache les morceaux ensemble et les abandonne jusqu'à ce que la peinture soit sèche. Elle dure autant que si elle était neuve.